



Dimanche 15 décembre La maison dans la Bible

Maison des hommes, Maison symbolique de Dieu, maison spirituelle du Père et de ses fils, un temps de lecture pour découvrir ce que nous en dit la Bible.

Le texte suivant est issu du « Vocabulaire de théologie biblique » publié sous la direction de Xavier Léon-Dufour et de Jean Duplacy, Augustin George, Pierre Grelot, Jacques Guillet, Marc-François Lacan, publié aux Editions du Cerf, Paris, 1962.

M AISON

L'homme a besoin, pour vivre, d'un milieu favorable et d'un abri protecteur : une famille et une maison, toutes deux désignées par un même mot hébreu : *bayth* (*beth*, dans les mots composés : vg Beth-el, maison de Dieu). Or, Dieu ne se contente pas de donner à l'homme une famille naturelle et une demeure matérielle, il veut l'introduire dans sa propre maison, non seulement comme serviteur, mais à titre de fils ; c'est pourquoi, après avoir habité au milieu d'Israël dans le Temple, Dieu a envoyé son Fils unique lui construire une demeure spirituelle faite de pierres vivantes et ouverte à tous les hommes.

I. LA MAISON DES ENFANTS DES HOMMES

1. *La maison de famille.* – L'homme aspire à avoir un lieu où il soit « chez lui », un nid, comme dit le vieux proverbe (Pr 27,8), un toit qui protège sa vie privée (Si 29,21) ; et cela, dans son pays (Gn 30,25), là où est sa maison paternelle, cet héritage que nul ne doit lui prendre (Mi 2,2), ni même convoiter (Ex 20,17 p). Dans cette maison bien tenue, où brille le charme de la femme (Si 26,16), mais qu'une méchante épouse rend inhabitable (25,16), l'homme vit avec ses fils qui y sont à demeure, tandis que les serviteurs peuvent la quitter (Jn 8,35) ; il aime y accueillir des hôtes, leur forçant la main s'il le faut (Gn 19,2s ; Ac 16,15). Une maison a tant de prix que celui qui vient de la bâtir ne doit pas être privé d'en jouir ; aussi, en Israël, une loi très humaine le dispensera-t-il des risques de la guerre, fût-elle guerre sainte (Dt 20,5 ; 1 M 3,56).
2. *Ce qui édifie et ce qui ruine.* – Aussi bien, bâtir une maison, ce n'est pas seulement édifier ses murs, c'est fonder un foyer, engendrer une descendance et lui transmettre des leçons religieuses et des exemples de vertu ; c'est là œuvre de sagesse (Pr 14,1) et labeur pour lequel une femme vertueuse est irremplaçable (31,10-31) ; c'est même œuvre divine que l'homme ne peut mener seul à bien (Ps 127,1). Mais, par sa méchanceté, l'homme est capable d'attirer le malheur sur sa maison (Pr 17,13), et la femme insensée renverse la sienne (14,1). C'est que, avant de détruire la maison, le péché a déjà provoqué une autre ruine : celle de l'homme même, fragile demeure de boue (Jb 4,19), vivifiée par le souffle de Dieu (Gn 2,7). L'homme pécheur doit mourir et rendre à Dieu son souffle, avant d'aller rejoindre ses pères dans la tombe, maison d'éternité (Gn 25,8 ; Ps 49,12.20 ; Qo 12,5ss) ; il survit toutefois dans sa descendance, maison que Dieu bâtit à ses amis (Ps 127). On voit pourquoi bâtir une maison sans pouvoir l'habiter est un symbole du châtement de Dieu, que mérite l'infidélité (Dt 28,30), tandis que les élus, dans la joie eschatologique, habiteront leurs maisons à jamais (Is 65,21ss).



II. LA MAISON SYMBOLIQUE DE DIEU

1. *Maison d'Israël et maison de David.* – Parmi les hommes que le péché a séparé de lui, Dieu veut habiter de nouveau ; il inaugure son dessein en appelant Abraham à le servir et le tirant du milieu des hommes qui servent d'autres dieux (Jos 24,2) ; c'est pourquoi Abraham doit quitter son pays et la maison de son père (Gn 12,1). Il vivra sous la tente, en voyageur, et ses fils comme lui (He 11,9.13), jusqu'au jour où Jacob et ses fils s'installeront en Egypte ; mais bientôt Israël aspirera à sortir de cette « maison de servitude » et Dieu l'en délivrera pour faire alliance avec lui et habiter au milieu de son peuple dans la Tente qu'il se fait préparer ; là repose la nuée qui voile sa gloire et qui manifeste sa présence à toute la maison d'Israël (Ex 40, 34-38). Ce nom convient encore aux descendants de Jacob, devenus plus nombreux que les étoiles (Dt 10,22).



Ce peuple se rassemble autour de la Tente de son Dieu, appelée pour cela Tente de Réunion (Ex 33,7) ; c'est là que Dieu parle à Moïse, son serviteur, qui a constamment accès dans sa maison (33,9ss ; Nb 12,7) et qui guidera le peuple jusqu'à la Terre promise ; Yahveh veut faire de cette terre, qui est tout entière « sa maison » (Os 8,1 ; 9,15 ; Jr 12,7 ; Za 9,8) le domicile stable de son peuple (2 S

7,10). A son tour, David veut installer Dieu dans une maison semblable au palais qu'il habite (7,2). Cependant Dieu écarte ce projet car la Tente lui suffit (7,5ss) ; mais il bénit l'intention de son oint : s'il ne désire pas habiter dans une maison de pierre, il veut bâtir à David une maison et affermir sa descendance sur son trône (7,11-16) ; bâtir une maison de Dieu est réservé au Fils de David qui aura Dieu pour Père (7,13s).

2. *De la maison de pierre au temple céleste.* – Salomon s'appliquera cette mystérieuse prophétie ; tout en proclamant que les cieux des cieux ne peuvent contenir Dieu qui les habite (1 R 8,27), il bâtira une maison pour le Nom de Yahveh, qu'on y invoquera, et pour l'arche, symbole de sa présence (8,19ss.29). Mais Dieu n'est attaché à aucun lieu ni à aucune maison ; il le fait proclamer par Jérémie dans la maison même qui porte son Nom (Jr 7, 2-14), et il le prouve à Ezechiel par deux visions : dans l'une, la gloire de Dieu quitte sa maison profanée (Ez 10,18 ; 11,23) ; dans l'autre, elle apparaît au prophète sur la terre païenne où est exilée la maison d'Israël ((Ez 1). Mais, à cette maison qui a souillé son Nom, Dieu annonce qu'il va la purifier, la rassembler, l'unifier et établir en elle de nouveau sa demeure (36,22-28 ; 37,15s.26ss). Tout cela sera l'effet de l'effusion de son Esprit sur la maison d'Israël (39,29). Cette prophétie majeure laisse entrevoir quelle est la vraie maison de Dieu : non point le matériel et symbolique, décrit minutieusement par le prophète (40-43), mais la maison d'Israël elle-même, demeure spirituelle de son Dieu.
3. *La demeure du Dieu des humbles.* – D'ailleurs, au retour de l'exil, une double leçon va être donnée au peuple pour le libérer de son particularisme et de son formalisme ; d'une part, Dieu ouvre sa maison à toutes les nations (Is 56,5ss ; cf Mc 11,17) ; d'autre part, il proclame que sa maison est transcendante et éternelle et que, pour y être introduit, il faut avoir un cœur humble et contrit (Is 57,5 ; 66, 1s ; cf Ps 15). Mais, dans cette demeure céleste, qui donc peut introduire l'homme ? La Sagesse divine elle-même qui va venir parmi les hommes bâtir sa maison et les inviter à y entrer (Pr 8,31 ; 9,1-6).



III. LA MAISON SPIRITUELLE DU PÈRE ET DE SES FILS

1. Le Christ Jésus est en effet la Sagesse de Dieu (1 Co 1,24). Il est la Parole de Dieu qui vient habiter parmi nous en se faisant chair (Jn ,14). Il est de la maison de David et vient régner sur la maison de Jacob (Lc 1 27.33) ; mais à Bethléem, cité de David, où il naît, il ne trouve pas de maison pour le recevoir (2,4.7). S'il vit à Nazareth dans la maison de ses parents (2,51), il atteste dès sa douzième année qu'il se doit aux affaires de son Père (2,49), dont le Temple est la maison (Jn 2,16). Dans cette maison, il interviendra avec l'autorité du Fils qui y est chez lui (Mc 11,17 p) ; mais il sait qu'elle est vouée à la ruine (13,1s p) et il vient en bâtir une autre : son Eglise (Mt 16,18 ; cf 1 Tm 3,15).
2. Durant l'accomplissement de cette mission, il n'aura pas de « chez soi » (Lc 9,58), ni de famille (8,21) ; il sera invité et il s'invitera dans la maison des pécheurs et des publicains (5,29-32 ; 19,5-10) ; il trouvera chez ceux qui le reçoivent un accueil tantôt froid, tantôt amical (7,36-50 ; 10,38ss) ; mais toujours il portera dans ces maisons l'appel à la conversion, la grâce du pardon, la révélation du salut, unique nécessaire. Aux disciples qui, à son appel, auront quitté leur maison et renoncé à tout pour le suivre (Mc 10, 29s), il donnera mission de porter la paix dans les maisons qui les accueilleront (Lc 10,5s), en même temps que l'appel à suivre le Christ, Voie qui mène à la maison du Père et il promet de nous y introduire (Jn 14,2-6).



Pour nous ouvrir l'accès de cette maison dont Dieu est le constructeur et à la tête de laquelle il est lui-même en qualité de fils (He 3,3-6), le Christ, notre Grand Prêtre, nous y précède, en y pénétrant par son sacrifice (6,19s ; 10,19ss). Cette maison du Père, ce sanctuaire céleste, est d'ailleurs une réalité spirituelle qui n'est pas loin de nous ; « c'est nous-mêmes », si du moins notre espérance est indéfectible (3,6).

3. Certes cette demeure de Dieu ne sera achevée que lorsque chacun de nous, ayant quitté sa demeure terrestre, aura revêtu sa demeure éternelle et céleste, son corps glorieux et immortel (2Co 5,1s ; cf 1Co 15,53). Mais dès maintenant, Dieu nous invite à collaborer avec lui pour construire cette maison dont le fondement est Jésus-Christ (1Co 3.9ss), pierre angulaire et vivante, et qui est faite des pierres vivantes que sont les croyants (1P 2,4ss). En nous donnant accès auprès du Père, le Christ ne nous a donc pas seulement fait entrer en hôtes dans sa maison, il nous a donné d'être intégrés dans sa construction et de grandir avec elle ; car chacun devient demeure de Dieu quand il est uni à ses frères dans le Seigneur par l'Esprit (2,21s). Voilà pourquoi, dans l'Apocalypse, la Jérusalem céleste n'a plus de Temple (Ap 21,22) ; toute entière, elle est la demeure de Dieu avec les hommes devenus ses fils (21,3-7) et demeurant avec le Christ dans l'amour de son Père (Jn 15,10).